

HUNDRED AND THIRTY-SECOND MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Friday, 15 October 1948, at 10.30 a.m.

Chairman : Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

53. Consideration of the draft report of the Fifth Committee on appointments to fill vacancies in the membership of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions and of the Committee on Contributions in replacement of Mr. Jan Papanek (A/C.5/W.83)

Mr. MACHADO (Brazil) stated that, in drafting the report, he had acted in his capacity as Rapporteur of the Fifth Committee. As the representative of Brazil, he wished to propose the inclusion in the report of two further paragraphs, which he had refrained from incorporating in his draft because he had not been sure whether they corresponded to the wishes of the Committee as a whole. Those paragraphs were as follows :

«(3) The general sense of the majority in the debate indicated that Member Governments, at the time when nominations were before the Fifth Committee and at the time of elections in the General Assembly, should be able to raise objections regarding the eligibility of candidates on technical or personal grounds or for reasons of geographical distribution. After the vote had been taken the candidate elected should exercise his mandate to the end of his term of office, except in the following cases :

«(a) When the Member by reason of death or physical disability was unable to continue his functions or when, for personal reasons, he decided not to do so ;

«(b) When he lost the confidence of the Assembly as a whole.

«(4) The minority of Members, on the other hand, indicated that Mr. Jan Papanek had lost the confidence of his Government and of other Member States, that he no longer represented any geographical area and that he did not possess the personal qualifications necessary for membership on the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions or the Committee on Contributions as required by rules 145 and 148 of the rules of procedure. Therefore those Members held that Mr. Papanek's term of office should be declared terminated, his seats on both Committees declared vacant and the vacancy filled by a new election.»

CENT-TRENTE-DEUXIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le vendredi 15 octobre 1948, à 10 h. 30.

Président : M. L. Dana Wilgress (Canada).

53. Examen du projet de rapport de la Cinquième Commission relatif aux nominations au Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires, et au Comité des contributions afin de pourvoir au remplacement de M. Jan Papanek (A/C.5/W.83)

M. MACHADO (Brésil), précise que lorsqu'il a rédigé le rapport, il l'a fait en tant que Rapporteur de la Cinquième Commission. Parlant en qualité de représentant du Brésil, il désire proposer l'inclusion dans le rapport de deux nouveaux paragraphes, qu'il s'était abstenu de faire figurer dans son projet parce qu'il n'était pas certain qu'ils seraient approuvés par l'ensemble de la Commission. Ces paragraphes sont ainsi rédigés :

«3) Au cours de la discussion, la majorité de la Commission s'est prononcée dans le sens suivant : lorsque les nominations sont soumises à la Cinquième Commission et lorsque les élections ont lieu à l'Assemblée générale, les Gouvernements des États Membres peuvent soulever des objections quant à l'éligibilité des candidats, soit pour des raisons d'ordre technique ou personnel, soit pour des raisons ayant trait à la répartition géographique. Après le vote, le candidat élu doit exercer son mandat jusqu'à expiration de celui-ci, excepté dans les cas suivants :

«a) Si, par suite de son décès, ou d'incapacité physique, il ne peut continuer d'exercer ses fonctions, ou si, pour des raisons d'ordre personnel, il décide de se démettre de ses fonctions ;

«b) Si l'Assemblée dans son ensemble lui retire sa confiance.

«4) La minorité de la Commission, au contraire, a été d'avis que M. Jan Papanek avait perdu la confiance de son Gouvernement et des autres États Membres, qu'il ne représentait plus aucune région géographique, et qu'il ne réunissait pas les conditions requises par les articles 145 et 148 du règlement intérieur, pour exercer les fonctions de membre du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires ou du Comité des contributions. Par conséquent, la minorité a estimé que l'on devrait déclarer achevé le mandat de M. Papanek, et vacants les postes qu'il occupait et que l'on devrait pourvoir à son remplacement.»

Mr. Machado thought it opportune to include in the report a concise statement of majority and minority opinions, in view of the significance of the discussion which had taken place. If, however, the consensus of opinion in the Committee was against the addition of those two paragraphs, he would not insist on his proposal and would be prepared to withdraw it.

Mr. LITACER (Poland), speaking on a point of order, questioned the advisability of considering the Brazilian proposal. He was against re-opening a discussion which had already taken up four of the Committee's meetings.

The CHAIRMAN replied that the Brazilian proposal was of a tentative nature and would be withdrawn if it met with opposition; there was therefore no reason to expect a re-opening of the discussion.

Mr. BURGER (Netherlands) thought that the draft report was too brief and would be considerably improved by amplification as suggested by the representative of Brazil. The discussion which had taken place in the Fifth Committee on the subject of Mr. Papanek's replacement had been of such significance that it would aid the future work of the United Nations if the main positions of principle were recorded in the report. He did not think that the Brazilian representative's proposal need give rise to a re-opening of the discussion.

Mr. HSIA (China) recalled that, according to established practice, majority and minority views were never mentioned in reports submitted by Committees to the General Assembly. The different opinions expressed were adequately recorded in summary records. He hoped, therefore, that the Brazilian representative would withdraw his proposal.

Mr. MACHADO (Brazil), stated that he had been guided by the considerations put forward by the representative of China in drafting the report in the form in which it appeared in document A/C.5/W.83. As the representative of his Government, however, he was obliged to carry out instructions, and that was why he had made his tentative proposal. It was clear that his suggestion did not meet with the Committee's unanimous approval, and he would therefore withdraw it.

Mr. HOUDEK (Czechoslovakia) recalled that, during the discussion of both items mentioned in the draft report, his delegation had repeatedly

En raison de l'importance qu'a prise la discussion, M. Machado croit opportun d'inclure dans le rapport un bref exposé des opinions défendues par la majorité et par la minorité. Cependant, si la quasi-unanimité de la Commission se prononce contre l'addition de ces deux paragraphes, le représentant du Brésil n'insistera pas pour que sa proposition soit maintenue et sera disposé à la retirer.

M. LITACER (Pologne) prenant la parole pour un point d'ordre, demande s'il est bien indiqué d'étudier la proposition faite par le représentant du Brésil. Le représentant de la Pologne ne croit pas utile de reprendre une discussion qui a déjà occupé quatre des séances de la Commission.

Le PRÉSIDENT fait observer que la proposition du Brésil constitue une simple suggestion et qu'elle sera retirée si elle se heurte à une opposition; il n'y a donc aucune raison de prévoir une reprise de la discussion.

M. BURGER (Pays-Bas) estime que le projet de rapport est trop bref et qu'une amélioration considérable y serait apportée si on le complétait dans le sens proposé par le représentant du Brésil. La discussion qui a eu lieu à la Cinquième Commission au sujet du remplacement de M. Papanek, a revêtu une très grande importance; aussi l'inclusion dans le rapport d'un exposé des points de vue essentiels, adoptés à la Commission sur les questions de principe, faciliterait à l'avenir la tâche de l'Organisation des Nations Unies. M. Burger ne croit pas que la proposition du représentant du Brésil soit susceptible d'entraîner une reprise de la discussion.

M. HSIA (Chine) rappelle qu'il n'est pas conforme à l'usage de faire figurer dans les rapports soumis par la Commission à l'Assemblée générale un exposé des vues exprimées par la majorité et la minorité. Il suffit que les différentes opinions soient consignées dans les comptes rendus analytiques. Le représentant de la Chine espère donc que M. Machado retirera sa proposition.

M. MACHADO (Brésil) fait remarquer qu'en rédigeant le rapport, tel qu'il figure dans le document A/C.5/W.83, il a précisément tenu compte des motifs que vient d'exposer le représentant de la Chine. Mais, en tant que représentant du Brésil, il est tenu d'exécuter les instructions de son Gouvernement; c'est pourquoi il a présenté sa proposition. Cependant comme il apparaît clairement que cette proposition n'a pas obtenu l'approbation unanime de la Commission, il consent à la retirer.

M. HOUDEK (Tchécoslovaquie) rappelle que, lors de la discussion des deux points mentionnés dans le projet de rapport, sa délégation a pré-

stressed that it did not recognize Mr. Papanek as its representative or as representative of the geographical region to which Czechoslovakia belonged. Mr. Papanek was also no longer considered to be a man of personal integrity, and could not be regarded as an unbiased expert since, in making his statement before the Committee, he had engaged in a political diatribe instead of dealing objectively with the matter under discussion.

The Fifth Committee had gravely violated both the Charter and the rules of procedure by granting a hearing to Mr. Papanek and by rejecting the Czechoslovak draft resolution. In that connexion, Mr. Houdek quoted a statement issued by the Department of Public Information on 12 October 1948 summarizing certain facts concerning the validity of the present permanent Czechoslovak representative's credentials and the withdrawal of Mr. Papanek.

Mr. Rey (Belgium) thought that it would be advisable for the Advisory Committee to examine the conditions in which mandates of members of the technical committees could be withdrawn, and to include its observations on that subject in its report to the next session of the General Assembly. The text proposed and subsequently withdrawn by the representative of Brazil stated the two main trends of opinion without however solving the problem. The Fifth Committee's report to the General Assembly should make it clear that the main issue of its discussion had not been the personal case of Mr. Papanek but rather the nature of the membership of technical committees. It should therefore contain a clear statement of majority and minority views on the matter, and should, in addition, make more specific reference to the statement by the Legal Department mentioned in paragraph 2 of the draft report. If the Rapporteur so desired, he might ask representatives of the two opposing groups of thought in the Committee to help him in amplifying the report by submitting written statements of their points of view.

Mr. BONNEFOUS (France) thought that the Committee should refrain from re-opening discussion on the matter. He questioned the need for submitting a report to the General Assembly about Mr. Papanek, as the Czechoslovak proposal leading to the inclusion of that subject on the Committee's agenda had been rejected, and no action had been taken. If, however, such a report had to be submitted, he favoured

cisé, à plusieurs reprises qu'elle ne reconnaissait pas M. Papanek comme son représentant ou comme le représentant de la région géographique à laquelle appartient la Tchécoslovaquie. En outre, M. Papanek ne saurait être considéré comme un homme intègre ou comme un expert impartial; en effet dans la déclaration qu'il a faite devant la Commission, il s'est livré à des attaques de caractère politique, au lieu de considérer la question d'une manière objective.

La Cinquième Commission a gravement violé la Charte et le règlement intérieur, en décidant d'entendre M. Papanek et en rejetant le projet de résolution présenté par la Tchécoslovaquie. A ce sujet, M. Houdek cite une déclaration du Département de l'information en date du 12 octobre 1948, déclaration qui résume certains faits relatifs à la validité des pouvoirs de l'actuel représentant permanent de la Tchécoslovaquie auprès de l'Organisation des Nations Unies et au retrait de M. Papanek.

M. REY (Belgique) estime que le Comité consultatif devrait examiner les conditions dans lesquelles il est possible de démettre de leurs fonctions les membres des comités techniques; il devrait en outre, inclure les observations faites à ce sujet dans son rapport destiné à la prochaine session de l'Assemblée générale. La proposition présentée, puis retirée par le représentant du Brésil met en évidence les deux tendances essentielles qui se sont manifestées à ce sujet au sein de la Commission, mais elle n'apporte pas de solution à la question. Dans son rapport à l'Assemblée générale, la Cinquième Commission devrait faire ressortir clairement que la discussion ne porte pas sur le cas personnel de M. Papanek, mais bien sur la nature du mandat des membres des comités techniques. Ce rapport devrait donc inclure un exposé très net des vues exprimées par la majorité et par la minorité et se rapporter d'une manière plus précise à la déclaration du Département juridique mentionnée au paragraphe 2 du projet de rapport. Si le Rapporteur le désire, il peut demander aux représentants des deux groupes, qui ont exprimé des opinions divergentes, de l'aider à compléter le rapport, en lui soumettant par écrit un exposé de leurs points de vue respectifs.

M. BONNEFOUS (France) estime que la Commission devrait s'abstenir de reprendre la discussion de cette question. Il se demande s'il est utile de soumettre à l'Assemblée générale un rapport relatif à M. Papanek. En effet, la question a été portée à l'ordre du jour de la Commission sur une proposition de la délégation tchécoslovaque; or, cette proposition a été rejetée et aucune mesure n'a été prise à l'égard de M. Papanek. Si

the draft report presented by the Rapporteur without the proposed additions.

Mr. GROSS (United States of America) thought that no attempt should be made to supplement the draft report by a statement of the main trends of opinion in the Committee. The majority and minority views could not be summarized as briefly as the Brazilian representative had suggested: thus, he had made no reference to the sense of outrage expressed by the United States delegation concerning the manner in which an individual who had never been tried or convicted of any crime had been attacked in slanderous terms by certain representatives in the Committee. Moreover, if a picture true of the opinions of the Committee as a whole was to be given, reference should also be made to the opinions of those members who had abstained from voting. The draft report as it stood had been prepared in the customary form and was wholly adequate.

Mr. BURGER (Netherlands) agreed that it was not an established practice to include statements of majority and minority views in reports to the General Assembly; it was, however, essential that some trace of the part of the discussion which had centred on questions of principle should remain on permanent record. As a compromise, he suggested that the following phrase should be inserted at the beginning of paragraph 3 of the draft report: "After a discussion on the character of membership in the two Committees in question, the Committee . . ."

Mr. HIBERT (Haiti) fully agreed with the representative of France and was ready to vote in favour of the draft report as it stood. Reports of discussion within the Committee could be obtained by reference to the appropriate summary records.

Mr. LITAUER (Poland) pointed out that the text proposed by the representative of the Netherlands was superfluous, since paragraph 2 of the draft report referred to "the legal aspects of rules 144 to 148 of the rules of procedure of the General Assembly", thus indicating that the character of membership of the two Committees in question had been examined.

Mr. MUÑOZ (Argentina) was in favour of the original draft report. He agreed with the United States representative that it would not be enough to state the views of those who had voted in favour of the Czechoslovak resolution or against it; the motives of those who had abstained from voting would also have to be given

l'on décide cependant de soumettre un rapport, il lui semble préférable de s'en tenir au projet présenté par le Rapporteur, sans y apporter les additions proposées.

M. GROSS (États-Unis d'Amérique) ne croit pas que l'on doive compléter le projet de rapport en y ajoutant un exposé des principales tendances qui se sont manifestées au sein de la Commission. On ne saurait résumer les vues de la majorité et de la minorité aussi brièvement que le représentant du Brésil a proposé de le faire; c'est ainsi que M. Machado n'a pas parlé de la violente protestation qu'a émise la délégation des États-Unis d'Amérique en voyant la manière dont certains membres de la Commission ont accusé et calomnié un homme qui n'a jamais été mis en jugement ni déclaré coupable d'aucun crime. D'autre part, si l'on désire donner un tableau complet des différentes opinions émises à la Commission, il faudrait aussi tenir compte des points de vue défendus par les membres qui se sont abstenus de voter. Le projet de rapport, sous sa forme actuelle, a été rédigé suivant les règles habituelles et donne entière satisfaction.

M. BURGER (Pays-Bas) est d'avis lui aussi qu'il n'est pas conforme à l'usage d'exposer, dans les rapports à l'Assemblée générale, les vues exprimées par la majorité et la minorité; cependant, il est essentiel qu'il soit fait mention des débats qui ont porté sur des questions de principe. Il propose donc le compromis suivant: on pourrait inclure au commencement du paragraphe 3 du projet de rapport le membre de phrase suivant: "Après une discussion relative à la nature du mandat des membres des deux comités en question, la Commission..."

M. HIBERT (Haïti) est tout à fait d'accord avec le représentant de la France; il est prêt à voter en faveur du projet de rapport sous sa forme actuelle. Ceux qui désirent se renseigner sur la teneur des débats qui se sont déroulés à ce sujet au sein de la Commission, pourront le faire en consultant les comptes rendus analytiques.

M. LITAUER (Pologne) fait observer que le texte proposé par le représentant des Pays-Bas est superflu puisque le paragraphe 2 du projet de rapport parle des "aspects juridiques des articles 144 à 148 du règlement intérieur de l'Assemblée générale", indiquant ainsi que la composition des deux comités a fait l'objet d'un examen.

M. MUÑOZ (Argentine) appuie le projet de rapport original. Il partage l'opinion du représentant des États-Unis selon laquelle il ne suffirait pas d'exposer les vues de ceux qui se sont prononcés en faveur de la résolution tchécoslovaque et de ceux qui se sont prononcés contre elle; il faudrait également prendre en considéra-

some weight. He had abstained from voting because the question under discussion had been specifically the replacement of Mr. Papanek. He might have cast a different vote if he had been called upon to state his position on a matter of principle. While the delegation of Argentina did not deny that members of technical committees were experts it also recognized the links between members of those committees and their respective Governments and the need for fair geographical representation.

At the Chairman's request, Mr. BUNCEN (Netherlands) withdrew his proposal.

Mr. REY (Belgium) stated that while he continued to think that important discussions on matters of principle should be briefly recorded in the Committee's reports to the General Assembly, he would not press his point so as to avoid disagreement within the Committee.

Mr. ROSCHIA (Union of Soviet Socialist Republics) stated that he would vote in favour of the original draft report. He wished to add, however, that it was the conviction of the USSR delegation that an individual who had lost the confidence of his Government no longer satisfied the conditions clearly set forth in rules 145 and 148 of the rules of procedure, that the mandate of such an individual should therefore be withdrawn and the vacancy filled by a new election.

The draft report was adopted by 35 votes to none, with 8 abstentions.

54. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598, A/C.5/219, A/C.5/222, A/C.5/222/Corr.1, A/C.5/233, A/C.5/235, A/C.5/236)

PART III, SECTION 13.

DEPARTMENT OF PUBLIC INFORMATION (CONTINUED)

Mr. BONNEFOUS (France) continued the general discussion on the budget of the Department of Public Information. He paid a tribute to the work of that department and the results it had obtained.

He urged the Committee to consider the policy it wished to follow with regard to the Department. As the Chairman of the Advisory Committee, Mr. Agbuides, had said quite rightly, the

tion les raisons de ceux qui se sont abstenus de voter. Pour sa part, il s'est abstenu de prendre part au vote parce qu'il s'agissait d'un cas particulier, à savoir : la question du remplacement de M. Papanek : il aurait peut être voté d'une manière différente si on lui avait demandé de préciser son attitude au sujet d'une question de principe. La délégation de l'Argentine admet que les membres des comités techniques sont des experts, mais elle reconnaît néanmoins que des liens existent entre les membres de ces comités et leurs Gouvernements respectifs et qu'il convient d'assurer une représentation géographique équitable.

A la demande du PRÉSIDENT, M. BURGER (Pays-Bas) retire sa proposition.

M. REY (Belgique) maintient son opinion selon laquelle les rapports que la Commission adresse à l'Assemblée générale devraient contenir un bref résumé des discussions importantes portant sur des questions de principe; cependant il n'insistera pas sur ce point afin de ne pas causer de désaccord au sein de la Commission.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare qu'il votera en faveur du projet de rapport original. La délégation de l'U. R. S. S. est cependant convaincue qu'un individu ayant perdu la confiance de son Gouvernement ne satisfait plus aux conditions clairement exposées dans les articles 145 et 148 du règlement intérieur; ceux-ci stipulent notamment que le mandat d'un tel individu devrait être annulé et qu'on devrait procéder à de nouvelles élections afin de pourvoir au poste devenu vacant.

Par 35 voix contre zéro avec 8 abstentions le projet de rapport est adopté.

54. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598, A/C.5/219, A/C.5/222, A/C.5/222/Corr.1, A/C.5/233, A/C.5/235, A/C.5/236)

TITRE III : CHAPITRE 13.

DÉPARTEMENT DE L'INFORMATION (SUITE)

M. BONNEFOUS (France) reprend le débat général au sujet du budget du Département de l'Information. Il rend hommage à ce Département pour son travail et pour les résultats qu'il a obtenus.

Il demande instamment à la Commission, de réfléchir à la ligne de conduite qu'elle désire adopter à l'égard de ce Département. M. Agbuides Président du Comité consultatif, a eu parfaite-

real problem was to decide what policy the Committee should follow. Should the Department deal with propaganda and publicity or should it be limited strictly to the field of information?

The Committee should also consider whether the funds allotted to the Department were being used as effectively as possible. When considering that question, the remarks of the representative of Haiti should be borne in mind. It had been pointed out that note should be taken of the trends of thought of the masses throughout the world. The Committee was not unaware that great differences prevailed in the background and culture of those masses and that it was therefore necessary to use a wide variety of means in attempting to reach such widely different groups. For that reason, the work of the Department of Public Information should be decentralized and spread among units established in different countries throughout the world, staffed by people who understood the psychology of the peoples in their area.

His second suggestion was that the Department of Public Information should strive for quality and not quantity in its publications. He wondered who among the representatives managed to study all the documents presented to them every day. He asked whether, if it was true that the delegates had difficulty in keeping abreast of all the publications they received, that was not likely to be even more true of public opinion. For that reason he felt that the Department should concentrate on producing summaries which would be more easily accessible to the average person.

He wondered how many papers in the various countries reproduced the many texts they received from the Department of Public Information, and asked whether it was advisable to continue servicing as many newspapers as it had been the custom to do in the past.

He felt, on the other hand, that the *Yearbook* was an extremely valuable document. It seemed abnormal that only one copy of that publication should be available for each delegation. He suggested that that was one case in which more voluminous production could well be justified.

With regard to the Radio Division, he suggested that a more realistic policy be followed. He favoured the use of the greatest possible number of languages and thought that Japanese, Italian and German should also be included in the broadcasts of the United Nations because

ment raison de dire que le problème essentiel est de déterminer la ligne de conduite que la Commission désire adopter. Le Département devrait-il s'occuper de propagande et de publicité, ou devrait-il se limiter strictement au domaine de l'information?

La Commission doit également déterminer si les crédits alloués à ce Département sont utilisés de la manière la plus efficace possible. A ce propos, les remarques présentées par le représentant d'Haïti devraient être prises en considération. On a fait remarquer que l'Organisation des Nations Unies devrait prendre connaissance des grandes lignes de la pensée qui se manifestent dans les masses populaires du monde entier. La Commission se rend compte que les milieux et les civilisations de ces masses populaires présentent de très grandes différences et qu'il faut employer des moyens très variés pour entrer en contact avec des groupements aussi disparates. C'est pourquoi le travail du Département de l'information devrait être décentralisé et réparti entre des unités établies dans différents pays et dotées d'un personnel susceptible de comprendre la psychologie des populations locales.

Le représentant de la France estime en second lieu que le Département de l'information devrait tenter d'améliorer la qualité de ses publications et non d'accroître leur nombre. M. Bonnefous doute qu'il y ait des représentants capables d'étudier tous les documents qu'on leur présente chaque jour. Par conséquent, si les représentants éprouvent eux-mêmes des difficultés à se tenir au courant de toutes ces publications, l'affirmation est à plus forte raison valable en ce qui concerne les masses populaires. Il estime donc que le Département de l'information devrait concentrer son attention sur la publication de résumés qui seraient plus facilement accessibles à l'homme moyen.

M. Bonnefous se demande combien de journaux publiés dans les différents pays reproduisent les nombreux textes qu'ils reçoivent du Département de l'information; il se demande également si le nombre de journaux auxquels le Département fournit des informations ne devrait pas être réduit à l'avenir.

Il estime d'autre part que l'*Annuaire* est un document extrêmement précieux. Il n'est pas normal qu'un exemplaire seulement de cette publication soit mis à la disposition de chaque délégation. Il est d'avis qu'un tirage plus élevé serait certainement justifié.

En ce qui concerne la Division de la radio-diffusion, il propose de suivre une ligne de conduite plus réaliste. Il estime qu'il faut employer le plus grand nombre possible de langues et que les émissions des Nations Unies devraient se faire en japonais, en italien et en

those languages were spoken by an important part of the world's population.

He supported the Chinese proposal that a special committee should determine the general policy to be followed by the Department of Public Information.

Mr. AGHVIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) clarified the position of the Advisory Committee with regard to certain points which had arisen in the discussion concerning the Department of Public Information.

When the Advisory Committee had used the term «microcosm» it had not wished to single out the Department of Public Information for criticism. The Advisory Committee had considered that certain posts such as those of accountants, proof-readers, etc., should be included in the appropriate central services of the Secretariat and not in the Department of Public Information. The Advisory Committee's general criticism had been directed against the creation of microcosms anywhere in the Secretariat because such growths tended to increase the quantity of the staff but not necessarily the quality of their work.

With reference to the figure of 6,200,000 dollars, which represented the total direct and indirect costs of the Department of Public Information Mr. Aghvidès explained that the Advisory Committee had given the total costs for other departments, as shown in paragraphs 88 and 99 of the report, and that there had been no intention of singling out the Department of Public Information. The figure of approximately 6 million dollars, furthermore, had not been invented by the Advisory Committee but had been furnished by the administration at the request of the Fifth Committee.

Throughout the report it had not been intended to prejudice the Department of Public Information but rather to point out what the Advisory Committee considered to be principles of good administration.

Mr. POLLOCK (Canada) stated that his delegation had studied the survey of the activities of the Department of Public Information and was happy to see the improvements which had been made in its internal organization and hoped that the economies could be continued in the future.

With regard to the question of determining United Nations' policy for the Department of Public Information, he agreed with the remarks

allemand, car ces langues sont parlées par une partie importante de la population mondiale.

Il appuie la proposition du représentant de la Chine selon laquelle on devrait établir un comité spécial chargé de déterminer la ligne de conduite générale que devrait adopter le Département de l'information.

M. AGHVIDÈS (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) explique l'attitude adoptée par le Comité consultatif au sujet de certaines questions qui ont été soulevées au cours des discussions portant sur le Département de l'information.

Lorsque le Comité consultatif a employé le terme «microcosme», il n'avait pas l'intention de critiquer tout spécialement le Département de l'information. Le Comité consultatif a estimé que certaines catégories d'employés, comme les comptables, les correcteurs d'épreuves, etc. devraient faire partie des services compétents du Secrétariat sans être rattachés au Département de l'information. Il a critiqué d'une façon générale la création de «microcosmes» dans l'Organisation car ceux-ci tendent à augmenter le nombre des employés, sans améliorer nécessairement la qualité de leur travail.

Au sujet du chiffre de 6.200.000 dollars qui représente la totalité des dépenses directes et indirectes prévues pour le Département de l'information, M. Aghvidès explique que le Comité consultatif a indiqué les dépenses globales d'autres départements ainsi qu'en témoignent les paragraphes 88 et 99 du rapport; le Comité n'a jamais eu l'intention de mentionner spécialement le Département de l'information. De plus, le chiffre approximatif de 6 millions de dollars n'a pas été improvisé par le Comité consultatif, mais il a été fourni par l'administration à la demande de la Cinquième Commission.

Les auteurs du rapport n'avaient pas l'intention de porter préjudice au Département de l'information mais d'exposer les principes sur lesquels le Comité consultatif estime que l'on devrait se fonder pour assurer une bonne administration.

M. POLLOCK (Canada), déclare que la délégation canadienne a examiné l'étude qui traite de l'activité du Département de l'information. Elle est heureuse de constater les améliorations qui ont été apportées à son organisation interne, et elle espère que de nouvelles économies pourront être réalisées à l'avenir.

En ce qui concerne la ligne de conduite que l'Organisation des Nations Unies doit adopter envers le Département de l'information, il appuie

made by the representative of Brazil. The Committee was faced with two problems: the question of policy and the budget estimates for 1949. He did not believe that the first question relating to policy could be solved by a vote in the Fifth Committee. From the statements which had been made, a composite opinion with regard to the course to be followed by that department in future years could be formed. It seemed clear, from what had already been said by the Committee, that the Department of Public Information should make no further expansion in its activities and should strive for maximum economy and efficiency.

With regard to the suggestion made by the representative of the Netherlands for the fixing of a percentage of the budget to be allotted to the Department of Public Information, he believed that such a procedure could only produce the very results the Committee was trying to avoid. Any ceiling set at the present time would bind the Committee for the following five or ten years. If, in the year 1950, the United Nations should undertake a heavy political programme, the Fifth Committee would be obliged to pass on a number of expenditures for high priority items which would undoubtedly cause an expansion in the budget. If the expenditure for the Department of Public Information were assessed on a percentage basis, the result would be an expansion in that Department at the time when it was least desirable and when funds were badly needed for other projects.

The question of policy should not be referred to a small committee, for which the task might prove too difficult. The Rapporteur should be requested to set down the general lines of policy which had met with the highest measure of agreement in the Committee. The report could be amended by the delegations if necessary and then the Committee could, by a vote, express its agreement or disagreement with the policy thus outlined. The Assistant Secretary-General of the Department of Public Information and the Advisory Committee were entitled to guidance as to the wishes of the Fifth Committee on the policy to be followed in that Department.

With those considerations in mind the only problem before the Committee was the 1949 budget. There were several proposals for reductions and increases before the Committee, which could be voted on at once. The Canadian delegation supported the reductions which had been recommended by the Advisory Committee and accepted by the principal Director, Mr. Gjesdal.

les observations faites par le représentant du Brésil. La Commission doit faire face à deux problèmes qui concernent respectivement la ligne de conduite à suivre et les prévisions budgétaires pour l'exercice financier 1949. Il ne pense pas que la première question puisse être résolue par un vote de la Cinquième Commission. Il serait possible de se prononcer sur la règle que devrait observer ce Département pendant les années à venir, en tirant parti des différentes opinions exprimées. D'après ce que la Commission a déjà déclaré, il semble que le Département de l'information devrait éviter d'étendre son activité et s'efforcer de fonctionner avec le maximum de rendement et d'économie.

Quant à la proposition du représentant des Pays-Bas qui consisterait à allouer au Département de l'information un certain pourcentage du budget total, M. Pollock pense que cette méthode aurait précisément pour résultat de provoquer ce que la Commission cherche à éviter. Le fait d'établir dès maintenant un plafond engagerait la Commission pour les cinq ou dix années à venir. Si l'Organisation des Nations Unies doit réaliser un programme politique chargé en 1950, la Cinquième Commission sera obligée d'accorder certains crédits pour les questions particulièrement urgentes, ce qui ne manquera pas d'augmenter le budget. Si les crédits destinés au Département de l'information étaient calculés sur la base d'un pourcentage, ils se trouveraient augmentés fort mal à propos au moment même où l'on aurait un besoin urgent de fonds pour assurer le financement d'autres travaux.

Il ne faudrait pas confier à un comité restreint le soin de déterminer la ligne de conduite à adopter par le Département; en effet, cela risquerait de rendre trop ardue la tâche de ce comité. Il conviendrait d'inviter le Rapporteur à rédiger les principes essentiels qui ont été le plus généralement acceptés par la majorité des membres de la Commission. Les délégations pourraient amender le rapport si elles jugent bon de le faire et la Commission pourrait alors se prononcer pour ou contre la ligne de conduite ainsi exposée. Le Secrétaire général adjoint chargé du Département de l'information et le Comité consultatif sont en droit, néanmoins, d'être mis au courant des desiderata de la Cinquième Commission en ce qui concerne la méthode que doit adopter ce Département.

La question ainsi présentée, il ne reste plus à la Commission qu'à résoudre le problème du budget pour l'exercice financier 1949. La Commission est saisie de plusieurs propositions de réduction et d'augmentation qui pourraient être mises aux voix immédiatement. La délégation du Canada approuve les réductions recommandées par le Comité consultatif et acceptées par M. Gjesdal, directeur principal.

It could not approve the very drastic further reductions recommended by the Belgian and USSR delegations, but kept an open mind regarding the more reasonable proposal of the United Kingdom delegation. Its attitude towards the United Kingdom proposal would be finally determined after Mr. Gjesdal had commented on the effect that those reductions might have on the work plan of the department. The Canadian delegation hoped that Mr. Gjesdal would find it possible to recommend further economies and thereby give added evidence of the desire of his department to co-operate to the greatest possible extent with the Committee.

He remarked that the suggestion made by the representative of Haiti concerning surveys and samplings had already been complied with on page 1 of the survey (A/C.5/223) which indicated that the department was already using the method suggested. The Advisory Committee, in paragraph 127 of its report, had mentioned another very effective method of assessing the usefulness of United Nations publications, namely, the revenue from sales of publications. The *United Nations Bulletin* was of particular value not only to the general public but also to officials in public service who wanted a comprehensive digest of United Nations activities.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) complimented the Secretariat on its attempts to meet the request of the minority which had been expressed the year before. He felt that there was no branch of the Department of Public Information which could be called useless or unnecessary.

He emphasized that the department, in the carrying out of its tasks should strive for impartiality and objectivity in the dissemination of information. As part of the United Nations, it was the instrument of Governments and should gain the confidence of those Governments by its impartial reporting of even the most controversial matters. It might be wise for the department to consult the various Governments as much as possible whenever it was confronted with a particularly difficult question in order to ensure an entirely impartial presentation.

He pointed out that the total given in the table on page 263 of the budget estimates for 1949 was only an estimate. Its importance should not be exaggerated, but it should be considered a useful guide to the demands made by the Department of Public Information on other sections of the Secretariat. According to that table it seemed that the Department of Public Information was claiming a disproportionate part of the total services. The Member States

Elle ne peut approuver les nouvelles réductions massives recommandées par les délégations de la Belgique et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, mais elle est prête à examiner la proposition plus raisonnable faite par la délégation du Royaume-Uni. La délégation du Canada prendra une décision définitive à ce sujet lorsque le Directeur du Département de l'information, M. Gjesdal, aura expliqué l'effet que ces réductions peuvent avoir sur l'activité de ce Département. La délégation du Canada espère que M. Gjesdal pourra préconiser de nouvelles économies et démontrer ainsi le désir qu'a son Département de donner un concours aussi large que possible à la Commission.

Le représentant du Canada rappelle la proposition du représentant d'Haïti au sujet des études et des sondages et fait observer que la question est traitée à la première page de l'étude annuelle (A/C.5/223), où il est indiqué que le Département utilise déjà la méthode suggérée. Le Comité consultatif donne au paragraphe 127 de son rapport un autre moyen pratique d'apprécier l'utilité des publications de l'Organisation, en mentionnant le montant des recettes provenant de la vente de ces publications. Le *Bulletin de l'Organisation des Nations Unies* présente un intérêt particulier, non seulement pour le grand public, mais aussi pour les fonctionnaires des différents Gouvernements qui désirent disposer d'un résumé relatif à l'activité de l'Organisation.

M. JACKLIN (Union sud-africaine) remercie le Secrétariat des efforts qu'il a faits pour donner suite à la demande que la minorité avait formulée l'année précédente. A son avis, aucun service du Département de l'information ne saurait être considéré comme inutile.

Il tient à souligner que le Département devrait s'efforcer de faire preuve d'impartialité et d'objectivité dans la diffusion des informations. En tant que service de l'Organisation, ce Département est l'instrument des Gouvernements, auxquels il doit donner confiance en traitant avec impartialité les questions qui soulèvent le plus de controverses. Il serait peut-être bon que le Département entrât en consultation avec les Gouvernements chaque fois qu'il est en présence d'une question particulièrement délicate, afin d'en assurer une présentation tout à fait impartiale.

Il souligne que le total indiqué à la page 263 des prévisions budgétaires pour l'exercice financier 1949 n'est qu'une prévision. Il ne faut pas exagérer l'importance de ce chiffre, mais il peut donner des indications utiles sur les dépenses du Département de l'information qui sont imputées à d'autres chapitres du budget du Secrétariat. Il semble d'après ce tableau que le Département de l'information utilise les services de l'ensemble de l'Organisation dans une proportion injustifiée.

could not be asked to contribute more in 1949 than they had contributed in 1948 and it was therefore inevitable that some cuts should be made in the budget. He could not see any section where it would be less difficult to make those cuts. He agreed with the representative of the United Kingdom that the department itself should be allowed to suggest where reductions could be effected with least harm to its essential work.

He felt that the Belgian proposals were not unreasonable but that, before a decision was taken, the Committee should hear comments from Mr. Gjesdal.

Mr. Dons (Norway) said that the Norwegian delegation was willing to accept the reduction proposed by the Advisory Committee for section 13 on the understanding that it would not necessitate any change in the general policy in force regarding the dissemination of information. He was unable to vote for any further reductions in the budget of that section. He did not agree that the budget for the Department of Public Information was a burden too heavy to be borne by the Members of the United Nations since the contributions of Member States represented a small percentage of their respective national budgets. He did not believe that the Fifth Committee could afford to deprive the peoples of the world of information about the peaceful work and aims of the United Nations when millions of dollars were being spent on preparations for, or rather against, another war.

In reply to the argument that the world should not be given full knowledge of every dispute and failure of the United Nations, he insisted that, without the news service of the Department of Public Information, the public would get a very one-sided picture from the newspapers, which often reported only items of immediate news value while the United Nations achievements in the non-political field passed unnoticed.

With respect to the statement that the results achieved by the Department of Public Information were out of proportion to the costs, he pointed out that the Department had made great progress in its work and that, furthermore, it was very difficult to measure what had actually been achieved. The vast educational programme which the Department had undertaken could not be expected to solve the political problems of the day, but it could and would make a substantial contribution to the creation of the international spirit of goodwill among nations which would make it possible to solve in a peaceful way the problems of the future.

On ne peut demander aux États Membres de verser en 1949 une contribution plus élevée qu'en 1948; il faudra donc inévitablement procéder à des réductions budgétaires. M. Jacklin ne voit pas quel chapitre du budget pourrait supporter plus aisément cette réduction. Il reconnaît, avec le représentant du Royaume-Uni, qu'il conviendrait de laisser le Département proposer les réductions qui nuiraient le moins à ses activités essentielles.

A son avis, les propositions de la Belgique sont assez pertinentes; toutefois, il conviendrait que la Commission connût l'avis de M. Gjesdal avant de se prononcer.

M. Dons (Norvège) déclare que la délégation de la Norvège est prête à accepter la réduction proposée par le Comité consultatif pour le Chapitre 13, sous réserve que cette mesure n'oblige pas à modifier la règle générale appliquée en ce qui concerne la diffusion des informations. M. Dons ne saurait voter en faveur d'aucune nouvelle réduction de ce chapitre du budget. Il ne pense pas que les dépenses prévues pour le Département de l'information soient une charge trop lourde pour les Membres de l'Organisation, étant donné que la contribution de chaque État Membre ne représente qu'un faible pourcentage de son budget national. La Cinquième Commission ne peut pas se permettre de priver les populations du monde de renseignements sur les travaux et les objectifs pacifiques de l'Organisation des Nations Unies, alors que l'on dépense des millions de dollars pour se préparer à la guerre, ou plutôt contre la guerre.

Pour répondre à l'argument selon lequel le monde ne devrait pas être pleinement informé de chaque différend et de chaque échec rencontré par l'Organisation, il souligne qu'en l'absence du service de l'actualité du Département de l'information, le public ne se ferait qu'une opinion très incomplète en lisant la presse; en effet, les articles qui y sont publiés n'ont qu'une valeur d'actualité et passent sous silence les succès remportés par l'Organisation dans les domaines étrangers à la politique.

A propos de la déclaration selon laquelle les dépenses sont hors de proportion avec les résultats obtenus par le Département de l'information, il fait observer que ce Département a fait de grands progrès et qu'il est, en outre, difficile d'évaluer le travail effectivement accompli. On ne saurait compter, certes, sur la vaste campagne éducative entreprise par ce Département pour résoudre les problèmes politiques du moment: cette campagne peut néanmoins contribuer et contribuera, dans une large mesure, à encourager sur le plan international la bonne volonté entre les nations, ce qui permettra de résoudre pacifiquement les problèmes qui se poseront à l'avenir.

For those reasons the Norwegian delegation would oppose any further cuts in the budget of the Department unless it was clearly demonstrated that the proposed cuts would not affect the quality of the work performed.

Mr. DAVIN (New Zealand) recalled that his delegation had supported the reduction in the appropriation for the Department of Public Information at the Assembly's second session and considered that it had had a salutary effect on the efficient operation of its services. While it felt that further economy might be justified, it was not prepared to support the Belgian proposal (A/C.5/236), although the reductions proposed for specific items were not in themselves unreasonable. However, such drastic reductions would eliminate provision for operational improvements, such as a wider distribution of information materials in languages other than the working languages.

The New Zealand delegation was prepared to support the recommendations made by the Advisory Committee and might even go so far as to agree to the 5 per cent reduction proposed by the United Kingdom representative. No new committee or survey appeared necessary; the Fifth Committee should rely upon the fair and impartial recommendations of the Advisory Committee which were designed to ensure the least possible disturbance in the structure of the Secretariat.

Mr. LEVI (Yugoslavia) pointed out, by comparing the 1949 estimates under various sections of the budget with those for 1948, that in actual practice the Committee had already approved an increase of 629,223 dollars. In principle, his delegation was prepared to support all constructive proposals for reductions in certain items, such as the one put forward by the USSR delegation. Specifically, it considered that the estimates for information were out of all proportion to the total budget and to the appropriations for other departments and placed heavy material burdens on the Member States. Consequently, it favoured reduction of those estimates in accordance with the proposal of the Belgian delegation.

Mr. LARRAIN (Chile) felt that the basic policy underlying United Nations information activities was as important an item for discussion as its financial implications. Objective information was, especially at present, an indispensable weapon to combat the defeatism and scepticism

La délégation de la Norvège s'opposera donc à toute nouvelle réduction des crédits prévus pour le Département de l'information, à moins qu'il ne soit clairement démontré que les réductions proposées ne nuiront pas à la qualité du travail à accomplir.

M. DAVIN (Nouvelle-Zélande) rappelle que, lors de la deuxième session de l'Assemblée générale, sa délégation s'était déclarée en faveur d'une réduction des sommes affectées au Département de l'information; il estime que cette réduction a eu un effet salutaire sur les activités de ce Département. Tout en ne contestant pas l'utilité de nouvelles économies, sa délégation n'est pas disposée à soutenir la proposition de la Belgique (A/C.5/236), bien que les réductions proposées sur certains points particuliers ne soient pas en soi déraisonnables. Cependant, des réductions aussi massives empêcheraient de prendre les mesures nécessaires pour améliorer le fonctionnement des services, notamment en ce qui concerne une plus grande diffusion de documents d'information rédigés dans des langues autres que les langues de travail.

La délégation de la Nouvelle-Zélande est prête à souscrire aux recommandations faites par le Comité consultatif en vue de nouvelles réductions et elle irait peut-être jusqu'à consentir à la réduction de 5 p. 100 proposée par le représentant du Royaume-Uni. Il ne semble pas nécessaire de créer un nouveau comité d'experts; la Cinquième Commission devrait s'en remettre aux recommandations du Comité consultatif qui sont justes et impartiales et s'efforcent de remanier aussi peu que possible la structure du Secrétariat.

M. LÉVI (Yougoslavie) compare les prévisions pour 1949, relatives aux différents chapitres du budget, avec les prévisions pour 1948 et fait observer qu'en réalité, la Commission a déjà approuvé une augmentation de 629.223 dollars. En principe, sa délégation votera pour toutes les propositions constructives visant à opérer des réductions sur certains chapitres des dépenses, telles que les propositions formulées par la délégation de l'URSS. En ce qui concerne l'information, la délégation de la Yougoslavie estime que les prévisions sur ce chapitre sont disproportionnées avec l'ensemble du budget et avec les sommes affectées à d'autres Départements et qu'elles imposent aux États Membres un fardeau financier trop lourd. Aussi appuiera-t-elle la réduction que prévoit la proposition de la Belgique.

M. LARRAIN (Chili) estime que le système fondamental sur lequel sont établis les services d'information de l'Organisation des Nations Unies mérite d'être étudié avec autant de soin que ses conséquences financières. Une information objective, surtout à notre époque, est une arme indis-

which were undermining the prestige of the United Nations and creating distrust among men and nations. Propaganda for the United Nations was essential in order to inculcate the principles and purposes of the international body and make people in the remotest parts of the world conscious of its efforts to raise the standard of living of all peoples and bring to them peace and security.

The analysis of a committee of experts (A/C.5/223) had proved that the 1949 estimates for information activities had taken into account the recommendations of the Fifth Committee at the second session. It would be illogical to make further substantial reductions to the detriment of the Department's programme. The cuts recommended by the Advisory Committee were adequate. However, the Chilean delegation was inclined to favour the Chinese proposal for the establishment of an *ad hoc* committee on information policy with precise instructions from the Fifth Committee.

Mr. GJESDAL (Department of Public Information) reviewed the decisions adopted by the General Assembly and its Fifth Committee over the past two years which had determined the structure and policy of the Department. Those decisions had guided it in building up its staff and planning its activities. The budget estimates for 1947 and 1948 had been designed to implement the policy laid down by the Assembly; those for 1949 continued to abide by the same principle. In order to co-operate fully with the Fifth Committee and take into account the minority views, the Department had gone far in proposing reductions in its own estimates. Again it had been guided by the instructions of the General Assembly.

However, those estimates had now reached a minimum basis and any further reduction would involve a proportionately much larger loss in output and efficiency. Important activities would have to be eliminated and staff reduced. For example, the recommended reduction of 125,000 dollars in established posts, which had been accepted by the Secretary-General might mean that the service of twenty persons would have to be terminated. That problem would have to be faced and the proper adjustment made.

pensable pour lutter contre le scepticisme et le défaitisme qui minent le prestige des Nations Unies et qui répandent la méfiance parmi les hommes et les nations. On ne saurait se dispenser de la propagande en faveur de l'Organisation des Nations Unies, si l'on tient à enseigner les principes et les buts de cet organisme et à faire connaître aux peuples les plus lointains les efforts que l'on fait pour élever le niveau de vie de toutes les nations et pour leur apporter la paix et la sécurité.

L'étude qu'en a faite le comité d'experts (A/C.5/223) montre que les prévisions pour 1949, relatives aux services d'information, tiennent compte des recommandations présentées par la Cinquième Commission lors de la deuxième session de l'Assemblée générale. Il serait illogique de faire des réductions nouvelles et substantielles au détriment du programme de ce Département. Il faut s'en tenir aux réductions proposées par le Comité consultatif. Cependant, la délégation du Chili soutiendra la proposition de la Chine qui vise à la création d'un comité spécial sur l'information, auquel la Cinquième Commission donnera des instructions précises.

M. GJESDAL (Département de l'information) passe en revue les résolutions adoptées par l'Assemblée générale et par la Cinquième Commission au cours des deux dernières années, résolutions qui ont déterminé la structure et le programme du Département. C'est en s'inspirant de ces décisions qu'il a recruté son personnel et a organisé ses travaux. Les prévisions budgétaires établies pour les exercices de 1947 et 1948 étaient destinées à mettre à exécution le programme établi par l'Assemblée; il en est de même des prévisions qui ont été établies pour 1949. Désireux de donner son plein concours à la Cinquième Commission et de tenir compte des vues exprimées par la minorité des membres de cette Commission, le Département est allé jusqu'à proposer de réduire dans des proportions considérables les prévisions de dépenses qu'il avait lui-même établies. En cette matière également, il s'est inspiré des instructions que lui avait données l'Assemblée générale.

Toutefois, ces prévisions budgétaires sont maintenant réduites au strict minimum; toute nouvelle réduction entraînerait une déperdition proportionnellement beaucoup plus grande en rendement et en efficacité. Il faudrait supprimer des activités fort importantes et réduire le personnel. On a recommandé, par exemple, d'effectuer une réduction de 125.000 dollars portant sur les postes permanents; cette mesure, qui a été acceptée par le Secrétaire général, ferait perdre leur emploi à vingt personnes. Il faudra examiner ce problème et lui apporter une solution satisfaisante.

One of the most important basic principles of the Department was to co-operate with existing information media in all countries : national Press agencies, private organizations, international Press bureaux, etc. Its policy was not to engage in propaganda, but to supplement those services by disseminating objective information, emphasis being placed on its quality rather than its quantity. The analysis of the experts (A/C.5/223) would bear out that fact. Nevertheless, existing national agencies were not always able to perform all the services required of them. The Conference on Freedom of Information had expressed dissatisfaction, for example, with the situation whereby the majority of large international Press agencies had headquarters and owners in three or four countries only and most other States depended on them for relays of information. On the other hand, private agencies did not always report fully or objectively on United Nations activities. The supplementary service furnished by the department was therefore much appreciated, particularly by the smaller countries.

With regard to the usefulness of Press releases, Mr. Gjesdal welcomed the United States suggestion that the Committee hear the views of a Press correspondent on the subject. It was evident that no single agency or correspondent could cover all United Nations activities without the help of the Department. The correspondents of smaller countries had been especially grateful for that assistance. Moreover, Press releases were sent upon request to any agencies specializing in the further dissemination of publications and other information media in various countries. Every effort was made by the Department to avoid waste of man-power by assigning Press officers to important meetings only.

The placing of certain technical personnel, for example, accountants, under the supervision of the Department itself had been recommended by the Board of External Auditors on the basis of practical experience. It did not represent deviation from the general policy of the Secretariat to avoid duplicating technical services.

The basic plan for radio activities had been submitted to the Fifth Committee in 1946 separately, with its own budget, and accepted with little opposition. Those activities had since proved extremely effective in disseminating information throughout the world. By

L'un des principes fondamentaux et essentiels du Département consiste à collaborer avec les organes d'information de tous les pays, tels que les agences de presse, les organisations privées, les bureaux de presse internationaux, etc. Le but du Département n'est pas de faire de la propagande, mais de compléter l'activité de ces organismes en diffusant des renseignements impartiaux et en insistant sur la qualité plutôt que sur la quantité, ainsi qu'en témoigne l'étude faite par les experts (A/C.5/223). Toutefois, les organismes existants dans les divers pays ne sont pas toujours en mesure de s'acquitter de toutes les tâches qui leur incombent. Ainsi, par exemple, la Conférence sur la liberté de l'information a exprimé son mécontentement de ce que la majorité des grandes agences de presse internationales étaient contrôlées par les trois ou quatre pays où se trouvent leurs sièges et leurs propriétaires; la plupart des autres États sont réduits à recourir à leurs services pour la transmission des renseignements. D'autre part, les agences privées ne rendent pas toujours compte des travaux de l'Organisation des Nations Unies d'une façon complète et impartiale. C'est pourquoi le complément d'information fourni par le Département est vivement apprécié, surtout dans les petits pays.

En ce qui concerne l'utilité que présentent les communiqués de presse, M. Gjesdal est heureux d'accepter la proposition des États-Unis d'Amérique, selon laquelle la Commission devrait entendre à ce sujet l'opinion d'un correspondant de presse. Il est évident qu'aucune agence ni aucun correspondant ne seraient à même de rendre compte de l'ensemble des activités de l'Organisation des Nations Unies sans l'aide du Département. Les correspondants des petits pays lui en sont particulièrement reconnaissants. En outre, on envoie, sur demande, des communiqués de presse à de nombreuses publications spécialisées, ainsi qu'à d'autres groupes qui en assurent la retransmission dans les différents pays. Le Département cherche par tous les moyens à éviter le gaspillage des efforts; c'est ainsi que les attachés de presse sont affectés uniquement aux séances les plus importantes.

Se fondant sur l'expérience acquise, le Comité des commissaires aux comptes a recommandé de placer certains employés des services techniques, les comptables par exemple, sous le contrôle du Département. Cette mesure ne constitue pas une dérogation à la règle générale adoptée par le Secrétariat, qui consiste à éviter le double emploi en matière de services techniques.

Le programme de travail des services de la radio a été soumis séparément en 1946, avec son budget propre, à la Cinquième Commission qui l'a adopté presque sans opposition. Ses services se sont montrés depuis d'une utilité incontestable pour la diffusion des informations dans le monde.

mid-summer, 1948, more than 50 Member States were benefiting from them. Although technical reception still left much to be desired in some countries, such as the USSR, broadcasts had been especially welcome in States situated far from headquarters. Recent reports showed that broadcasts of the present session had been well received and in fact re-broadcast throughout the USSR. The funds for the Radio Division were now included in the budget estimates and amounted to 983,000 dollars for 1949. Yet no similar international radio service could be successfully operated at so low a cost.

The remaining 1,900,000 dollars had to cover all other information activities: press liaison and production, periodicals and other publications, film-strip production and other film services, photo work, services to non-governmental organizations and specialized agencies and educational and related activities.

The publication of the *Yearbook*, upon which much favourable comment had been received, was to be on a non-cost basis for 1949, except for complimentary copies and copies to delegations, which would cost 10,000 dollars. The Department would also be glad to issue special pamphlets on the achievements of the United Nations from time to time, as suggested by the Belgian representative.

Most of the expenditures for film production were to be used, not so much to fulfil contractual obligations, as to assure the proper redistribution of films, for which funds had already been authorized, in new language editions and in as many countries as possible. Of those, five were complete and seven in preparation. They were being so well received in many countries that they were expected to run for years. Progress had also been made in stimulating outside producers to make films on the United Nations at no cost to the Organization. In reply to the Belgian representative, it was recalled that the film «Maps we live by» was made in pursuance of a resolution of the Economic and Social Council. Although restrictions in travel funds placed limits on obtaining materials, every attempt would be made to make films on subjects other than the meetings at headquarters.

In reply to the question raised by the United States representative, Mr. Gjesdal pointed out

Dans le courant de l'été de 1948, plus de 50 États Membres en bénéficiaient, bien que la réception technique laissât encore beaucoup à désirer dans certains pays, comme l'URSS, les émissions ont été particulièrement bien accueillies dans les pays éloignés du siège. En outre, on a appris récemment qu'en ce qui concerne les émissions de la session présente, la réception est bonne en URSS et que ces émissions sont re-transmises dans tout le pays. Les crédits de la Division de la Radiodiffusion, qui sont compris maintenant dans les Prévisions de dépenses, se montent à 983.000 dollars pour 1949. Jusqu'à présent, aucun service international de radiodiffusion n'est parvenu à fonctionner avec autant de succès à un prix de revient aussi bas.

Les 1.900.000 dollars qui restent doivent couvrir les dépenses de tous les autres services d'information: liaison avec la presse et publication de communiqués, périodiques et autres, production de bandes pour projections fixes et autres travaux cinématographiques, photographie, services fournis aux organisations non gouvernementales et aux institutions spécialisées, ainsi qu'aux œuvres éducatives, etc.

La publication de l'*Annuaire*, qui a reçu beaucoup d'éloges, va se faire sans frais en 1949, à l'exception des exemplaires publicitaires et de ceux qui seront envoyés aux délégations, dont le prix de revient total atteindra 10.000 dollars. Le Département se fera également un plaisir de faire paraître de temps en temps des brochures spéciales sur les résultats obtenus par l'Organisation, ainsi que l'a demandé le représentant de la Belgique.

Pour la production des films, la plus grande part des crédits demandés est destinée, non pas tant à couvrir des obligations contractuelles qu'à assurer une redistribution adéquate de films déjà subventionnés, cette redistribution devant se faire, dans le plus grand nombre possible de pays, sous forme d'éditions doublées. Cinq films sont déjà terminés et sept en cours de production. On leur a fait si bon accueil dans divers pays qu'on s'attend à ce qu'ils continuent d'être projetés durant des années. On encourage également les producteurs indépendants à tourner des films sur l'Organisation des Nations Unies, sans frais pour celle-ci. En réponse au représentant de la Belgique, on peut rappeler que le film «Profil du monde» (*Maps we live by*) a été tourné à la suite d'une résolution du Conseil économique et social. Bien que les restrictions sur les frais de voyages limitent la variété des sujets, on cherchera par tous les moyens à produire des films sur d'autres sujets que les séances au siège.

En réponse à la question posée par le représentant des États-Unis d'Amérique, M. Gjesdal

that the text of section 13 of the budget estimates (A/556) had omitted fourteen guest commentators during the General Assembly in addition to the six commentators for the whole year, at an average salary of 80 dollars per week.

With regard to co-operation between the Department and UNESCO, he mentioned the recent resolution of the Economic and Social Council (E/997) commending the joint programme drafted for the teaching of United Nations purposes and principles in the schools of Member States.

The Belgian proposal for further reductions in the estimates for information activities (A/C.5/236) would seriously affect the department's operations. The cut of 300,000 dollars in established posts would mean the closing down of essential services; the cut of 100,000 dollars in radio services would paralyse the execution of the programme.

The United Kingdom proposal for a reduction of 143,000 dollars or 5 per cent placed the Department in an extremely difficult position. It had taken several months to readjust the distribution of functions as a consequence of the initial reductions requested by the Advisory Committee and the problem had not yet been completely solved. All possible reserves in the structure of the Department had been exhausted. It was to be hoped that the United Kingdom delegation would reconsider its request for further curtailment. As the representative of Brazil had indicated, the Department's funds had already been cut to the bone and there was no danger of unlimited expansion of its activities.

The Department continued to be guided by the policy and principles laid down by the Assembly, and, in particular, by the statement that the United Nations could not achieve its purposes unless the peoples of the world were fully informed of its aims and activities. The Department had done everything possible to comply with the requests of the Fifth Committee. In view of the confusion and conflicts prevalent in the minds of peoples everywhere, it became more important than ever for the Department to dispel doubt and correct distorted views of United Nations activities.

Mr. HAMMAD (Egypt) wished to associate himself with the remarks of the representative of South Africa concerning the need for strict impartiality in information activities.

fait remarquer qu'au chapitre 13 des Prévisions de dépenses (A/556), on a omis de mentionner les quatorze commentateurs venant de l'extérieur et engagés pour la durée de l'Assemblée générale, en plus des six commentateurs engagés à l'année, à raison de quatre-vingts dollars par semaine environ.

En ce qui concerne la coopération entre le Département et l'UNESCO, M. Gjerdal cite la résolution récente du Conseil économique et social (E/997) recommandant l'application du programme mis au point en commun pour l'enseignement des buts et principes des Nations Unies dans les écoles des États Membres.

La proposition de la Belgique qui vise à opérer d'autres réductions sur les Prévisions de dépenses des services d'information (A/C.5/236) affecterait gravement l'activité du Département. La réduction de 300.000 dollars portant sur des postes établis entraînerait la suppression de services essentiels; la réduction de 100.000 dollars portant sur les services de radiodiffusion paralyserait l'exécution du programme de cette division.

La réduction de 143.000 dollars, ou 5 pour 100 proposée par le Royaume-Uni, a mis le Département dans une situation extrêmement difficile. Il a fallu plusieurs mois pour procéder à une nouvelle répartition des fonctions après les premières réductions demandées par le Comité consultatif et le problème n'a pas encore été entièrement résolu. Toutes les possibilités de remaniement dans la structure du Département ont été épuisées. Il est souhaitable que la délégation du Royaume-Uni reconsidère la question et ne maintienne pas sa demande de réductions supplémentaires. Ainsi que l'a indiqué le représentant du Brésil, les fonds du Département ont déjà été réduits à l'extrême limite et il n'y a pas lieu de redouter que ses services prennent une extension démesurée.

Le Département continue à s'inspirer de la ligne de conduite et des principes établis par l'Assemblée et tient compte, en particulier, de la déclaration d'après laquelle l'Organisation des Nations Unies ne saurait atteindre ses buts si les peuples du monde ne sont pas pleinement informés de ses buts et de ses activités. Le Département a fait tout son possible pour satisfaire aux demandes de la Cinquième Commission. En raison de la confusion qui règne dans l'esprit des peuples du monde, il importe plus que jamais que le Département dissipe les doutes et corrige certaines vues erronées quant à l'activité de l'Organisation des Nations Unies.

M. HAMMAD (Égypte) s'associe aux remarques faites par le représentant de l'Union Sud-Africaine en ce qui concerne la nécessité d'observer une stricte impartialité dans le domaine de l'information.

Mr. BLANCO (Cuba) was prepared to approve the reductions recommended by the Advisory Committee; any further cuts would endanger the efficiency of the Department.

Referring to the note by the Netherlands delegation, he warned the Committee to proceed with great caution. The figure of 18 per cent mentioned in the Advisory Committee's report was not a reliable point of reference and should be omitted in the note. The proposed 5 per cent ceiling would reduce the total budget to 1,600,000 dollars within the next three years. Such a drastic cut was inadvisable as it would limit the freedom of action which the department needed to adapt its activities to changing conditions in the world. The Advisory Committee should confine its study to the budgetary question alone, taking into account the basic factors to which attention had been drawn by Mr. Gjesdal.

The meeting rose at 1.05 p.m.

HUNDRED AND THIRTY-THIRD MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris
on Monday, 18 October 1948, at 10.30 a.m.*

Chairman: Mr. L. Dana WILGESS (Canada).

55. Recording of decisions in the Rapporteur's reports

Mr. HAMMAD (Egypt) recalled that during discussion of document A/C.5/W.83 one of the Fifth Committee's reports to the General Assembly, his delegation, supported by the Rapporteur, had expressed the opinion that a report of that nature should have a detailed record of the results of roll-call votes. The Chairman had not been of that opinion, and his view had prevailed.

The results of roll-call votes were described in detail in eight reports already submitted by various Committees to the General Assembly. The documents in question: A/420, A/422, A/423, A/428, A/471, A/79, A/492 and A/516. The first three were reports of the Fourth Committee and the other five were reports of the First Committee. The only report that did not contain such information was the report of the Fifth Committee (A/464).

He thought that the Fifth Committee should conform to the practice which the other Main Committees seemed to have adopted.

M. BLANCO (Cuba) est disposé à approuver les réductions recommandées par le Comité consultatif. Toutes réductions supplémentaires risqueraient de nuire au travail du Département.

En ce qui concerne la note de la délégation des Pays-Bas, M. Blanco conseille à la Commission d'agir avec prudence. Les 18 pour 100 qui figurent dans le rapport du Comité consultatif ne sont pas un chiffre auquel on puisse se fier; on ne devrait pas le mentionner dans la note. Le chiffre de 5 pour 100 proposé comme plafond réduirait le budget total à 1.600.000 dollars au cours des trois prochaines années. Une réduction aussi massive n'est pas à conseiller, car elle limiterait la liberté d'action dont le Département a besoin pour adapter son activité à une situation internationale qui évolue sans cesse. Le Comité consultatif devrait borner son étude à la seule question budgétaire, en tenant compte des facteurs essentiels sur lesquels M. Gjesdal a attiré l'attention.

La séance est levée à 13 h. 05.

CENT-TRENTE-TROISIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris.
le lundi 18 octobre 1948, à 10 h. 30.*

Président: M. L. Dana WILGESS (Canada).

55. Enregistrement des décisions dans les rapports du rapporteur

M. HAMMAD (Égypte) rappelle que, lors de la discussion du document A/C.5/W.83, qui est un des rapports de la Cinquième Commission à l'Assemblée générale, sa délégation, appuyée par le Rapporteur, avait estimé qu'un rapport de ce genre devait enregistrer en détail les résultats d'un vote par appel nominal. Le Président n'était pas de cet avis et son opinion prévalut.

Le représentant de l'Égypte fait observer que, dans huit rapports déjà envoyés par diverses Commissions à l'Assemblée générale, les résultats des votes par appel nominal sont enregistrés en détail. Les cotes de ces rapports sont: A/420, A/422, A/423, A/428, A/471, A/79, A/492 et A/516. Les trois premiers sont des rapports de la Quatrième Commission et les cinq autres des rapports de la Première Commission. Un seul rapport ne contient pas cette indication: c'est le rapport de la Cinquième Commission (A/464).

Le représentant de l'Égypte estime que la Cinquième Commission devrait se conformer à la pratique qui semble avoir été adoptée par les autres grandes Commissions.